

Pale rider

Dans la house française, Laurent Collat, alias Élegia, remplit à lui seul la case « musique raffinée et inclassable ». Découverte d'une identité sexuelle.



C'est comment ta vie? J'habite aux portes de la Normandie, dans un petit appartement, un peu en reclus. C'est là que je fais ma musique, entièrement, je vis assez en dehors de la scène électronique. Cela fait dix ans que je fais de la musique, j'ai tout appris par moi-même. Pour dire la vérité, je n'ai pas une grande collection de disques. Je n'ai pas forcément besoin de savoir ce qui se passe ailleurs. Je me suis rendu compte que la musique des autres pouvait être une pollution. Dans un club, j'aime énormément danser, je prends du plaisir dans l'instant mais, les trois quarts du temps, j'essaie de me laver de ce que j'ai pu entendre pendant les quinze jours suivants.

Tu as fait un disque fantastique, *Mother*, et tu as rejoint F Communications. C'est grâce à ce disque que j'ai pu être signé sur F. Ce qui tombait bien, parce que j'étais dans une grande période de doute. Tous les deux ans, en général, je casse tout mon travail. Après mon premier album, je sais que je vais revenir à ce que je faisais avant, par exemple, à un format plus deep house. Avant cet album, j'en avais marre

d'entendre dire que ce que je faisais était « joli ». J'ai essayé d'être plus vicieux, de trouver une certaine perversité dans la production.

Tu fais une musique plus sombre. Il faut dire que je ne sors pas des plus belles années de ma vie. Je n'ai pas pris de vacances depuis huit ans. C'est dur de survivre quand on fait de la musique et qu'on refuse les compromis. Je sors

“Je ne possède pas de grande collection de disques. La musique des autres peut être aussi une pollution.”

même d'une période de précarité assez immense. Et face à ça, il y a toute une scène que je ne comprends pas. Pour moi, sampler une boucle de disco, ouvrir et fermer un filtre, ce n'est pas de la musique. Et encore, il y a des gens qui savent très bien le faire. Quand c'est dans une perspective généreuse, comme dans un club, ça va. Mais dans la musique électronique, si on ne prend pas de risque, ça ne m'intéresse pas. La fonction de la house, c'est d'amener les gens pas forcément sur le dance floor, mais, en tout cas, vers un certain état.

Et le fait d'être pédé, ça influence comment ta musique? Heu, je ne sais pas d'où tu tiens ton information, mais je ne suis pas homosexuel. Je sais que je suis très féminin, et ça se sent dans ma musique. Beaucoup de gens pensent que je suis pédé [rires].

Tu rigoles, on était tous persuadés depuis des années que tu étais pédé! On a vraiment l'air d'idiots! C'est pas grave. En fait,

c'est un truc de plus chez moi : j'adore danser et pleurer en même temps. Un morceau comme *The Sun Rising* des Beloved, c'est ça. Il y a des petits instants, quand tu fais de la musique, où tu te trouves sur un fil, et tu peux basculer de l'autre côté. C'est ce type de musique que j'aime faire. J'ai toujours aimé le son très large avec des éléments qui sont à droite, à gauche. Je ne pense pas la musique en termes de notes, je la pense en termes de résonance. Des sons qui s'accordent les uns par rapport aux autres pour faire un climat. Et, à la fin, tu arrives à un paysage. ● DL
Sounds within, *Elegia* (F Communications).



Beck et ongles

D'accord, Beck n'a rien inventé. D'accord, il pique tout à tout le monde, d'accord il connaît son histoire du groove sur les bouts du doigt... Mais avouez-le : il est tout de même plus fin que Jamiroquai dans le même registre. Beck, c'est un peu le sens de l'humour en plus et les chapeaux ridicules en moins. Beck, sur son dernier album, c'est Prince à Honolulu avec Starsky et Butch planqué dans le coffre. Il n'invente rien, mais il recycle drôlement bien, ce que la musique a toujours fait d'ailleurs. Il pille funk, soul, électro, techno, disco, Hi-Nrg, bossa-nova, lounge décalée, met le tout dans un shaker fluo et vous sert le cocktail le plus divin de la soirée tout en vous tendant une paille de l'autre. Beck est un chic type, une pilule d'ecstasy à lui tout seul et, en plus, il est sexy! ● PT
Midnite Vultures, *Beck* (Universal)